



La Danse du Feu

« Kej : le trio inclassable...Une ouverture sur le monde... un style non catalogué... »

Le Télégramme-Lannion 29/03/07.

« Le mariage de trois individualités au service d'une musique unique ... »
Ouest France 31/03/07.

« Kej a transporté le public...on est surpris par l'écoute intense qui règne entre les musiciens..alors les applaudissements fusent comme pour remercier pour ce beau voyage musical ou les humeurs étaient diverses et la sensibilité reine...spectaculaire concert... »

Le Trégor 12/04/07

« ...Impressionnant concert... »

Le Trégor 15/02/07

« Kej fait un tabac...une salle comble et sous le charme...un métissage plein d'images et de couleurs...Kej a su faire passer des émotions et donner un vrai moment de bonheur au public... »

Le Télégramme Lannion 17/04/07.

« Kej fait chavirer les cœurs...les trois musiciens ont charmé leur auditoire... »
L'Echo de L'Armor et de L'Argoat- 26/04/07

« ..Métissage à la fois merveilleux et envoûtant... »

Ouest-France-Saint -Brieuc 19/04/07.

« Kej renouvelle la musique bretonne...les improvisations sont impressionnantes et parfaitement orchestrées par leur créativité débordante de musicalité...une véritable alchimie entre les musiciens...un kaléidoscope musical étonnant... »
Le Télégramme-Auray-24/04/07.

« Kej sort des sentiers battus.. »

Ouest-France-Auray-24/04/07

Le disque (à paraître)

Ici, pas de faux mélange, c'est la forme elle-même, et le matériau, qui changent, de l'intérieur, par nécessité. L'électronique, vivante, sans syncrétisme techno, travaille sur la matière même (expression anglaise sans équivalent dans notre langue : *live electronics*). Ce n'est pas la tradition qui va chercher une caution contemporaine aguichante, mais un travail sérieux et sensible sur la matière de notre temps qui fait (re)surgir la mémoire. Une capacité, libre et joyeuse, de s'approprier l'outil (l'instrument classique, moderne, électronique, peu importe) pour construire une histoire, inventer du singulier, à la manière qui a toujours été celle de la musique populaire (faite *par* le peuple...). Dès lors, nul besoin d'insister sur chaque événement sonore, nulle lourdeur ou redondance, chaque instrument est d'une vraie présence, organique. Manière d'avancer résolument en restant fidèle à ce qui a fondé les trajectoires des trois musiciens.

En des temps où le fait de nommer l'autre (son origine, sa culture, sa musique...) masque mal la volonté de le contrôler et de le noyer dans un grand tout, commerçant et inoffensif, cette musique nous dit sa singularité par sa nature même, complexe et sensible, riche et généreuse.

Dominique Pifarély